



Le livret du praticien

ENDA
Ecole nationale d'art
<http://www.enda.fr>
enda@enda.fr

Post diplôme

Exigence et générosité

Sommaire

missions	p.4
cas d'écoles	p.8
modules	p.12
normes académiques	p.15
projets externes	p.21

Missions

« J'y ai reçu un enseignement de qualité, gage d'une alternative pérenne et vivante. Je m'inscris volontiers dans ce courant qui semble allier bon sens et émancipation personnelle » Liam Arbet

L'École nationale d'art (ENDA) est une école supérieure de recherche et d'expérimentation en art.

L'ENDA dispense un cursus qui offre à ses participants l'opportunité de se libérer des acquis hérités de l'histoire de l'art du 20e siècle.

Elle propose également de mettre en évidence certains des enjeux à l'œuvre dans l'art du 21e siècle, une histoire en cours d'écriture à laquelle les praticiens pourront éventuellement prendre part.

L'ENDA s'adresse à ceux qui témoignent un intérêt pour des démarches singulières émergeant actuellement de façon sporadique dans le monde de l'art et ailleurs, à ceux qui désirent reformuler leur pratique artistique ou leur activité professionnelle, à ceux qui après plusieurs années d'école d'art souhaitent mettre à mal un carcan, à ceux qui rejettent l'art tel qu'il est pratiqué communément, à ceux qui attendent d'une école qu'elle soit plus qu'un contexte de production artistique et à ceux enfin qui, dans des conditions intimistes et expérimentales, cherchent à mettre des questions essentielles au travail.

Bâtie sur d'autres valeurs que celles qui régissent les écoles d'art et plus largement le monde de l'art, l'ENDA est réceptive à tout mais indépendante de tout. Par ses critères d'admission, par son programme et son organisation, par ses méthodologies et ses modes opératoires, par ses Lignes de Recherche et d'Expérimentation (LDRE), par la nature



Bernard Blistène, Directeur du Centre Pompidou, lors du colloque « Quelle collection d'art pour le futur ? », organisé par la Biennale de Paris et l'Ileap au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le 6 mars 2015 dans la salle Matisse.

« Ce cursus a été un point de départ pour lire mon parcours artistique sous un autre angle. Lieu d'échanges, de stimulation et d'engagement, j'y ai trouvé un respect mutuel, une grande écoute qui m'ont permis de formuler des réponses en adéquation avec ma vision de l'art. » Anne-Sophie

des contenus proposés, les finalités et les enjeux qui en découlent, par ses critères d'évaluation et le diplôme qu'elle délivre, l'ENDA affirme sa propre norme académique.

L'ENDA est une école liquide qui se déplace continuellement d'un lieu à un autre : parkings, musées, centres d'art contemporain, jardins, métro, galeries, train, fondations, ambassades, associations, écoles, caves, universités... (Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Macval, Le Plateau, Pavillion de l'eau, Ligne 7bis, TGV Paris-Nantes, Les Amis de la Commune de Paris, Ministère de la Défense...)

Le travail au sein de l'ENDA est théorique et pratique dans une interdépendance nécessaire. La pratique résulte de la réflexion qui à son tour est vérifiée et ajustée par la pratique.

Le cursus de l'ENDA permet au praticien de se forger un point de vue inattendu sur l'art et d'expérimenter ce qu'en est la pratique non conforme, d'envisager une activité artistique nécessitant des moyens financiers négligeables ou nuls, d'appliquer des compétences acquises à tous les aspects de sa vie professionnelle et privée, et lui donne des clés pour mettre en place une économie adaptée à la spécificité de son activité.

Cas d'écoles

« L'École nationale d'art est le résultat prolongé de neuf années de recherches. Ce qui a commencé par une expérience collégiale, se retrouve aujourd'hui à l'échelle nationale, différemment semblable. »

Du Collège de la Biennale de Paris, par l'Institut des hautes études en art plastiques (Iheap) à l'École nationale d'art (ENDA).

Après plus de quatre années d'existence du nouveau et bientôt ex Institut des hautes études en arts plastiques (Iheap), une décision de justice a décrété illégale l'utilisation de ce nom pourtant tombé dans le domaine public en 1995 il y a maintenant plus de vingt ans. ...

L'Institut créé en 1985 par la Ville de Paris avait en effet été liquidé avant d'être repris en 2012 par la Biennale de Paris. Comme il en avait été le cas avec la Biennale de Paris, cette captation institutionnelle s'est inscrite dans la continuité historique de l'institut d'origine, en la réorientant sur des enjeux liés à ceux de l'art à l'oeuvre au XXI^e siècle.

Cette résurrection de l'existant fut dirigée vers une problématique réflexive, c'est à dire une possibilité de s'interroger aussi sur le rôle et la place de telles institutions dans le monde de l'art, sur les enjeux d'une éducation artistique libre, d'une gestion des savoirs et visiblement sur la répartition des pouvoirs. En permettant à cet institut de revivre, dans le respect de son histoire et sous des problématiques nouvelles, il devenait un agent pédagogique et économique circulant dans un monde de l'art où peu, voir aucune initiative, ne permet à beaucoup de pratiques actuelles d'exister, en dehors du marché ou du circuit de légitimité des grandes institutions. Il ne s'agissait

pas alors d'agir à l'encontre d'un système établi, mais en marge, de manière latérale à l'intérieur même de celui-ci.

La mobilité de l'institut et son horizontalité totale lui conféraient une liquidité au service de l'artiste qui le traversait, pour lui donner la possibilité d'oeuvrer directement sur l'infrastructure de l'art, et de s'affranchir du rôle qu'on lui avait dessiné.

Cette décision de justice n'entrave en rien la conduite de cette démarche, car son action n'est pas inhérente à son nom.

Cette décision est en revanche symptomatique d'un monde de l'art profondément conservateur, qui a sans doute oublié qu'une des forces de l'art réside aussi dans la coexistence possible de vérités contradictoires. L'Institut des hautes études en arts plastiques aura pu être réactivé et oeuvrer à faire exister autrement cette institution. C'est ainsi que tout un chacun devrait pouvoir agir sur ce qui est supposé appartenir à l'État, sans en revendiquer le droit, la légitimité ou le pouvoir spécifique.

La Biennale de Paris quant à elle, poursuivra son action pédagogique à travers l'École nationale d'art (ENDA).

Une action qui est plus que nécessaire aujourd'hui, tant sur les recherches qu'elle mène en art que sur sa capacité critique du système de l'art, car elle fait écho à une situation politique, économique et sociale qui dépasse celle de l'art. Parce qu'elle pose la question du rapport du citoyen vis-à-vis de ses institutions, et de l'institution face à un « néo-libéralisme » qui démantèle progressivement la notion même d'État.

Au 1er janvier 2017 la Biennale de Paris a donc ouvert l'École nationale d'art (ENDA) en poursuivant le travail qu'elle a mené avec l'Institut des hautes études en arts plastiques (Iheap), qui rassemble pour cette année encore un groupe de recherche à Paris et à New York.

Un groupe de recherche grâce auquel a été créé en novembre dernier la première foire des écoles d'art

alternatives à New York (Alternative Art School Fair), et grâce auquel le premier Forum Mondial des Economies de l'Art (FOMEA) débutera en décembre 2017 à Paris.

En se nationalisant, c'est une dimension nouvelle qui s'ouvre, celle d'inverser l'idée selon laquelle l'officiel est hiérarchique. C'est penser une institution inductive et inclusive, qui ne se préoccupe pas de ce qui vient d'un haut et qui s'établit sur l'émergence d'attitudes et de pensées parfois marginales.

C'est en se transformant que l'action de la Biennale de Paris pourra continuer à se constituer comme une des seules alternatives au système de l'art actuel. C'est aussi dans cet esprit que continuera d'agir l'ENDA, comme un moyen spécifique d'oeuvrer à échapper à toute fin déterminée.

Modules

Les modules de l'École nationale d'art (ENDA) sont des séances de travail pratiques et/ou théoriques, parfois dépendant les uns des autres. Ils se déroulent les jeudis et vendredis de 10h à 13h et de 15h à 18h, sauf exceptions. Ils s'organisent au sein de différents types de lieux, qui tentent d'entrer en résonance avec le travail effectué ou les LDRE (Ligne de Recherche et d'expérimentation = des problématiques qui structurent la politique de recherche). Ces dernières ne suivent pas forcément l'ordre présenté ci-dessous.

JEUDI

VENDREDI

	<u>MODULE A</u> (25 modules)	<u>MODULE C</u> (25 modules)
10h00 / 13h00	LDRE SUIVI Suivi des projets des praticiens.	LDRE INVISUEL
	<u>MODULE B</u> (25 modules)	<u>MODULE D</u> (25 modules)
15h00 / 18h00	LDRE projets externes	Autres LDRE : PARA-ECONOMIES COMMUN STRATEGIE LATERALE ...

Page suivante

Projets externes : La Foire des écoles d'art alternatives (AASF - Alternative Art School Fair), une initiative de l'heap New York, qui s'est déroulée du 17 au 19 novembre 2016 à Pioneer Works à New York. Participants : 40 écoles d'art alternatives de 17 pays (US, UK, Italie, Norvège, Jordanie, Egypte, Bénin, France, Allemagne, Costa-Rica, Mexique, Colombie, Guatemala, Irlande, Ecosse...).



Normes académiques

Une norme académique propre

L'ENDA est bâtie sur d'autres valeurs que celles qui régissent généralement les écoles d'art et plus largement le monde de l'art. Elle est indépendante de tout et notamment de toute influence extérieure et de tout centre de pouvoir. Par ses critères d'admission, par son programme et son organisation, par ses méthodologies et ses modes opératoires, par ses lignes de recherche et d'expérimentation (LDRE), par la nature des contenus proposés, les finalités et les enjeux qui en découlent, par ses critères d'évaluation et le diplôme qu'elle délivre, l'ENDA affirme sa propre norme académique. C'est justement ce cadre académique indépendant qui accorde lui confère une identité singulière et permet aux praticiens de faire un véritable travail de recherche et d'approfondissement de problématiques qu'ils estiment essentielles.

Un programme hors-norme

L'ENDA dispense un cursus qui offre à ses participants l'opportunité de se libérer des acquis hérités de l'histoire de l'art du 20^e siècle. Elle propose également de mettre en évidence certains des enjeux à l'œuvre dans l'art du 21^e siècle, une histoire en cours d'écriture à laquelle les praticiens pourront éventuellement prendre part.

Un désapprentissage de l'éducation artistique

L'art n'est pas forcément dépendant de la culture et de l'éducation. Prendre des voient, autres, suppose de se défaire des automatismes acquis dans des écoles d'art, de mettre les certitudes à l'épreuve des réalités en permanente transformation.

Un établissement en transformation permanente

L'ENDA est impermanente et se construit en même temps qu'elle avance. Cette transformation est alimentée, voire incitée par l'horizontalité mise à l'œuvre.

Une notion de recherche revisitée

L'ENDA met en place le premier programme qui donne un véritable sens à la notion de recherche et d'expérimentation en art qui ne pourrait être envisagée comme une exploration des sentiers battus. Sa formation d'excellence expérimente d'autres manières d'envisager la pratique de l'art que celles existant aujourd'hui dans le paysage éducatif artistique français et étranger.

Un pragmatisme à l'œuvre

Loin du ronronnement ambiant de l'enseignement artistique actuel qui confine l'art dans les ateliers coupés du monde réel, l'ENDA se propose de traiter de la pratique artistique du moment initial de la réflexion jusqu'aux aspects les plus pragmatiques inscrits dans les réalités organisationnelle, économique, sociale et politique. Les praticiens peuvent être opérationnels à la fin de la session.

Un caractère extradisciplinaire

Bien que l'ENDA soit une école d'art, son programme permet d'investir les expériences vécues dans tous les aspects de sa vie professionnelle et privée.

Une association de différences

L'ENDA associe des participants aux profils, horizons et besoins très différents : artiste, architecte, cadre, employé, directeur de structure, administrateur, enseignant, photographe, historien, paysagiste, philosophe, politique, sociologue, scientifique, théoricien... Il n'y a pas de limite d'âge. L'ENDA est un environnement cosmopolite, les participants venant de plusieurs pays. Chaque participant a des attentes propres en fonction de son parcours, de sa démarche et de son actualité, mais ces attentes convergent aussi vers des objectifs communs dans un ensemble d'enseignements, d'expériences pédagogiques et de dispositifs de travail inédits.



Mathieu Pitkevitch, chargé de l'action culturelle à la Monnaie de Paris, et les praticien-ne-s de l'ENDA lors de « R.E.P.A.S. – Réunion d'Etudes Post-apocalyptique sur l'Art et son Système », organisé par l'Ecole nationale d'art et la Monnaie de Paris, le 16 décembre 2016.

Une école horizontale

L'ENDA met en œuvre le principe de l'horizontalité, un mode de fonctionnement sans maître ni élève : une logique collaborative, fondée sur le partage de connaissances et d'expériences et la mobilité des rôles. Le candidat admis à l'ENDA est considéré comme une sorte de chercheur-expérimentateur et non pas comme étudiant dans le sens habituel du mot. Ce sont les participants qui font l'école. Ils ont un pouvoir de décision sur l'organisation et le programme de l'heap et peuvent proposer à ce titre un ou plusieurs intervenants, une ou plusieurs séances de travail, un ou plusieurs lieux de déroulement des séances de travail. Ils peuvent modifier l'organisation du programme ou les méthodologies de travail. Au sein de l'ENDA, toutes les personnes ont le statut de praticien; l'élément variable étant la fonction, qui diffère des uns aux autres. Certains participants peuvent devenir intervenants à leur tour ou encore jouer un rôle dans l'organisation de l'école.

Une école liquide

L'ENDA est une école avec des bureaux mais sans lieux fixes, elle se déplace continuellement d'un lieu à un autre, approximativement 50 lieux par année. Ses modules de travail se déroulent dans des lieux à chaque fois variés et dans une indistinction topologique. Le travail se fait dans tout type de lieu : parkings, musées, centres d'art contemporain, particuliers, jardins, métro, galeries, train, caves, fondations, ambassades, associations, écoles, universités... Certains des lieux sont choisis en fonction du sujet de la séance. Cette indifférenciation générale de lieux n'est pas arbitraire et ne remet pas en question l'importance du contexte ; elle permet, nous l'espérons, une fluidité stimulante, une fraîcheur de réception, une augmentation de l'attention.

Théoriques et pratique interdépendantes

Le travail au sein de l'ENDA est d'ordre théorique et pratique dans une interdépendance nécessaire. La pratique résulte de la réflexion qui à son tour est vérifiée et ajustée par la pratique. La nature des activités développées, théoriques et pratiques est très variable selon le profil du participant mais aussi en fonction du projet que le participant choisit de mener dans le cadre du programme de l'ENDA.

Un contexte d'exception

Sous l'influence des courants de pensée les plus stimulants, l'ENDA propose un contexte d'exception qui fait converger des perspectives, active des potentiels et rend possible des rencontres fructueuses et porteuses de collaborations à venir. Ce contexte d'interactions, est construit par les praticiens eux-mêmes, l'ENDA ne fait que préparer le terrain.

Une évaluation sans notation

L'évaluation n'est pas notée. Elle est faite en fin de cursus et répondra à des modalités originales, chaque session différentes. Elle fait l'objet d'observations écrites cristallisées dans la lettre d'évaluation que les praticiens reçoivent en fin de session avec le diplôme de l'ENDA. Un suivi continu permet de contrôler la progression du travail. Les critères d'évaluation sont l'assiduité, la qualité du travail fourni, la capacité à le mettre en perspective et à citer ses enjeux, la méthode de travail, la persévérance, la cohérence, un certain état d'esprit libéré des contraintes normatives de l'art, la structuration de sa démarche, la conscience de soi, la prise de risque, l'engagement et la curiosité.

Des conditions d'inscription sans conditions

Il n'y a aucune condition d'inscription à l'ENDA, ni de diplôme prérequis, pas même le bac, ni de limite d'âge. L'admission se fait sur la base de la motivation du candidat, sans le traditionnel book d'artiste et d'un CV.

Projets hors programme

Quelques projets organisés avec l'Ecole nationale d'art

« Quelle collection d'art pour le futur ? »*

6 mars 2015

Paris - Musée d'Art moderne de la Ville

Dans le cadre d'un partenariat entre le Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et la Biennale de Paris et avec la participation de l'Ecole nationale d'art (ENDA). Le colloque propose, à travers de multiples points de vues, d'aborder la question de la collection et son évolution. Dans ce contexte actuel, de reformulation des institutions, de transformations des pratiques artistiques et de leur dématérialisation croissante, cette question ne peut-être ignorée. Intervenants : Fabrice Hergott, Alexandre Gurita, Bernard Blistène, Bérengère de Thonel d'Orgeix, Béatrice Josse, Ghislain Mollet-Viéville, Robert Storr, Alexandre Bohn, Jacques Salomon, Sébastien Faucon, Jean-Baptiste Farkas, Emma McCormick-Goodhart, Heinz-Norbert-Jocks.

**Ce colloque s'inscrit dans la continuité d'une rencontre proposée en octobre 2011 par la Biennale de Paris au Queens Museum of Art à New York.*

« French Theory : La Série (In-)visibilité »

5 octobre 2015

Apexart - New York

Séries de conférences organisées dans le cadre du Programme de recherche de l'ENDA New York. Intervenants : Jean-Luc Nancy « Desoeuvrement », Steven Henri Madoff « La vie responsable », Giovanni Tusa « La négativité au travail », Steven Rand « Diogène et moi », Dylan Gauthier « Post-Humain », Alexandre Gurita « L'invisuel ». Avec la participation des sessionistes de l'Iheap New York (Session XI).



Fabrice Hergott, Directeur du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Alexandre Gurita, Directeur de la Biennale de Paris, Bérangère de Thonel d'Orgeix, assistante, lors du colloque « Quelle collection d'art pour le futur ? », organisé par la Biennale de Paris et l'Iheap au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, le 6 mars 2015 dans la salle Matisse.

**« La Biennale de Paris à Beyrouth »
du 27 juin au 3 juillet 2016**

La Biennale de Paris à Beyrouth a été pensée par les sessionnistes de la session XI de l'Institut des hautes études en arts plastiques (Iheap), comme un projet global dans le cadre de leur cursus, en partenariat avec des nombreux collaborateurs et partenaires libanais. La conférence de presse a eu lieu au Beirut Art Center le 26 juin 2016, et a inaugurée le programme de cette semaine libanaise. L'objectif de cette Biennale de Paris à Beyrouth était de mettre à disposition de ses participants, les différentes méthodes de travail et projets qui avaient été développés par les sessionnistes.

**« Foires des Ecoles d'Art Alternatives » (AASF)
du 17 au 19 novembre 2016
Pioneer Works - New York**

A l'origine de cette foire, se trouve le désir des sessionnistes de la l'heap New York de rencontrer des chercheurs et artistes d'autres écoles alternatives à New York. Cette foire a été créée en partenariat avec Pioneer Works. Elle est la seule de ce genre dans le monde, a réuni pour la première fois plus de 40 écoles d'art alternatives venues de 17 pays : Etats-Unis, Royaume-Uni, Italie, Norvège, Jordanie, Egypte, Bénin, France, Allemagne... . Un catalogue de 302 pages a été édité.

« R.E.P.A.S. – Réunion d'Etudes Post-apocalyptique sur l'Art et son Système »

16 décembre 2016

Paris - Monnaie de Paris

R.E.P.A.S. a eu lieu sous les toits de la Monnaie de Paris. Un groupe fut rassemblé, secrètement, dans une des plus vieilles institutions du monde, pendant une nuit. Au cours du repas organisé, les participants se sont préoccupés du devenir de l'institution après l'apocalypse. Avant la fin du repas, ils ont dû fournir un plan d'action détaillé à suivre en cas d'apocalypse avérée.

« Survivre à l'art »

du 18 au 20 mai 2017

Bruxelles - Académie Royale des Beaux-Arts

Une expérience qui propose d'enfermer ses participants dans une école d'art à Bruxelles pendant trois jours. Le but fut de tester les capacités physiques et mentales de survie des participants, artistes ou/et plus généralement des acteurs du monde de l'art. L'expérience validera ou invalidera la nécessité de survie dans, à, avec, sans, ... sa pratique. Le projet a été élaboré par Baptiste Pays, responsable des programmes de l'ENDA, Lola Martins-Coignus et Jean Casanova Castell, étudiants à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles, en collaboration avec les praticien(ne)s de l'École nationale d'art (ENDA), ainsi que des personnes extérieures.



« Survivre à l'art », une expérience qui propose d'enfermer ses participants dans une école d'art à Bruxelles, une initiative de l'Ecole nationale d'art (ENDA), la section pédagogique de la Biennale de Paris, qui s'est déroulée du 18 au 20 mai 2017, à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles.

**« La Biennale de Paris au Guatemala »
du 1er au 11 novembre 2017
Guatemala City**

La thématique de cette délocalisation est : « L'art peut-il être un vecteur pour l'éducation ? ». La Biennale de Paris au Guatemala est le projet de Kristina Cordon de la session XI de l'heap New York. L'idée central réside dans la constitution d'une bibliothèque d'art au Guatemala. L'ensemble des projets constitueront un point de départ pour la création de première école d'art au Guatemala, « Alternative Art Program Guatemala ».

**« Forum Mondial des Economies de l'Art (FOMEA) »
2018
Paris**

Ce forum réunira des acteurs du monde de l'art, de la société et de l'économie afin de :

- faire connaître des économies alternatives au marché à l'oeuvre,
 - renforcer des économies hors-marché de l'art au service de artistes et des structures,
 - soutenir tout ce qui peut remettre en question l'hégémonie du marché de l'art,
 - promouvoir des économies innovantes dans le secteur de l'art et de la culture,
 - permettre des synergies et des collaborations entre les acteurs de ces économies,
 - générer des modèles économiques artistiques inclusifs,
- accueillir des initiatives et des projets en phase avec ces -
.objectifs



ENDA
Ecole nationale d'art
<http://www.enda.fr>
enda@enda.fr

Post diplôme